

L'Oribus n° 76 de décembre 2009 Des mobilisés mayennais à réhabiliter

Le Groupe de recherche sur le mouvement social en Mayenne joue avec nos nerfs. En surtitre, quand vous lisez : « *Pour rétablir l'honneur des Mayennais, injustement mis en cause* », vous avez envie de voler au secours de ceux-ci, du moins de tout savoir sur cette affaire. Mais qui sont ces Mayennais ? Le titre de l'article de Bernard Sonneck nous donne la réponse : nous sommes en 1870-1871 et il s'agit des « *mobilisés de la Mayenne dans la guerre franco-allemande* ».

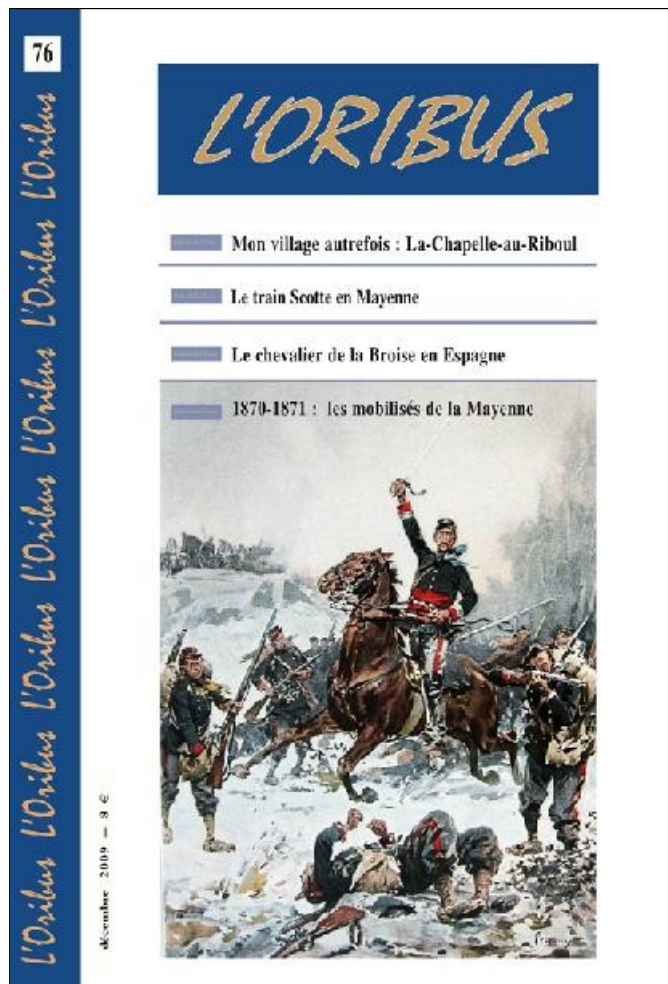
Pour comprendre en quoi ces soldats ont été injustement mis en cause, l'auteur juge indispensable de présenter la guerre de 1870-1871, de donner un aperçu des forces militaires ou paramilitaires du côté français, d'évoquer leur mobilisation et même leur armement, sans oublier un portrait du préfet de l'époque, Eugène Delattre, « *préfet de choc* », « *chanfre exalté de la défense à outrance* ».

Nous voilà fin prêts à tout savoir sur ces mobilisés de la Mayenne « *qui s'enfuirent au premier coup de canon* » (lieutenant-colonel Rousset). Mais, avertit Bernard Sonneck, « *l'histoire ne s'est peut-être pas déroulée exactement comme le disent ceux qui, mal renseignés, l'ont écrite à chaud* ». Et l'auteur de proposer qu'on rende justice à ces mobilisés « *sans aucune expérience militaire, hâtivement rassemblés, manquant de tout, envoyés " au casse-pipe " contre une armée régulière aguerrie par plusieurs mois de campagne* ».

Voilà, on a maintenant envie de tout savoir – seulement, il faut attendre le prochain numéro de *L'Oribus*...

À lire également...

- Alfred Burson, « **La vie à La Chapelle-au-Riboul entre les deux guerres – Mon village autrefois (2^e partie)** » : Alfred Burson, né dans la commune en 1906, y a exercé le métier de cordonnier, comme son père et son grand-père. À plus de 70 ans, il s'est mis à écrire l'histoire de sa vie et de la commune. Dans *La Lettre du CÉAS* n° 237 de juillet 2008, nous avons souligné, concernant la première partie, publiée dans *L'Oribus* n° 72 de mai 2008, son aspect anecdotique, susceptible d'intéresser un large public. Alfred Burson y faisait revivre « *tout un monde disparu d'artisans, de petits métiers et de personnages pittoresques* ». La seconde partie concerne plutôt « *la vie sociale fortement marquée par les manifestations religieuses qui rythment la vie du village et celle de ses habitants* »...



- Philippe Vicente (présentation et notes), « **Souvenirs du chevalier de la Broise – L'expédition espagnole (I), 1823-1824** ». C'est le vingt-et-unième chapitre du chevalier mémorialiste. On le retrouve en garnison à Paris. Et le voilà incorporé au corps expéditionnaire français, chargé de rétablir le roi d'Espagne dans ses prérogatives. Le chevalier raconte son voyage jusqu'à Pau, aux portes de l'Espagne... en attendant le vingt-deuxième épisode...

- Jacques Cousin et Jean Steunou (avec la « *participation amicale* » de Michel Audibert), « **En Mayenne, le tramway, sur route ou sur rail ?** » À la fin du XIX^e siècle, les transports en commun font débat... En 1896, le Conseil général s'intéresse au train Scotte, mû par la vapeur et empruntant les voies routières. Il décide de réaliser une expérimentation, laquelle ne va pas s'avérer concluante. Il en reste des récits quelque peu cocasses...